

## PRÉSENTATION

---

Le mardi 9 mai 1944, la maison Thérien Frères Lachevait d'imprimer *Les Îles de la nuit* d'Alain Grandbois. Ornées de cinq dessins originaux d'Alfred Pellan, elles paraissaient chez l'éditeur montréalais Lucien Parizeau. À propos de leur publication, René Chopin, lui-même poète, déclarait dans *Le Devoir* du 2 septembre (p. 8) : « Jamais pareil cyclone, chargé de durs grêlons, traversé de figures hallucinantes, n'a ravagé les champs bien cultivés de la poésie du Canada français. »

Pour marquer le cinquantenaire de cette parution, diverses manifestations ont eu lieu, en 1994, dans le cadre de *L'Automne Grandbois*, dont deux expositions : l'une de dessins, gouaches, huiles et fusains de Grandbois à la *Galerie Éric Devlin* ; l'autre de photographies, cartes postales, manuscrits et autres documents à l'édifice Saint-Sulpice de la Bibliothèque nationale du Québec. Lors de l'inauguration de cette exposition, six ouvrages ont été lancés, dont une réédition des *Îles de la nuit*. Puis des élèves du Conservatoire d'art dramatique de Montréal ont lu cinq textes de Grandbois.

Enfin, un colloque, intitulé *L'Archipel Grandbois*, s'est tenu les 10 et 11 novembre à la salle d'Auteuil du Gesù, grâce à une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, qui, de plus, a aidé financièrement à la présente publication. Organisé par le Département de langue et littérature françaises de l'Université McGill et le Centre d'études québécoises de l'Université de Montréal, ce colloque visait à faire le

point sur les études grandboisiennes. Il a attiré treize participants qui ont donné douze communications dont celle de Nicole Deschamps et Jean Cléo Godin, qui consistait en une présentation audiovisuelle. N'étant pas en mesure de reproduire les photos, nous avons jugé préférable de ne pas publier le texte qui, manière de légende, leur est intimement lié.

Près de la moitié des participants se rattachait au *Projet d'édition critique des œuvres d'Alain Grandbois* : Jean Cléo Godin, son directeur, qui a réalisé l'édition critique de *Visages du monde*, de *Proses diverses* et, en collaboration avec Estelle Côté, de *Né à Québec* ; Chantal Bouchard et Nicole Deschamps, celle d'*Avant le chaos et autres nouvelles* ; Luc Bouchard, celle de *Sun Yat-sen* ; Stéphane Caillé et Bernard Chassé, qui travaillent respectivement à celles des *Voyages de Marco Polo* et de la correspondance.

Deux participants ont étudié la poésie, sept, la prose, et un, l'ensemble de l'œuvre. Il s'agit d'un changement radical dans les études grandboisiennes. Jusqu'au début des années quatre-vingt, la critique avait jeté son dévolu sur la poésie de Grandbois, négligeant quelque peu sa prose. Or le colloque *L'Archipel Grandbois* permet de constater un renversement. Sans nier la valeur des vers, la critique manifeste un grand intérêt pour les récits. Ce phénomène n'est pas, loin s'en faut, étranger aux travaux du *Projet Grandbois*.

Les perspectives adoptées par Chantal Bouchard, Luc Bouchard et Bernard Chassé découlent du travail qu'ils ont effectué sur les manuscrits. Grâce à son expertise, la première prouve éloquemment qu'Alain Grandbois est l'unique « scripteur » de « L'Anneau de feu » qu'on croyait écrit en collaboration avec Marguerite Rousseau. Sa fréquentation d'un autre manuscrit, « Sun Yat-sen », amène Luc Bouchard à dégager les structures récurrentes des récits historiques de Grandbois. Familier de la

correspondance, Bernard Chassé s'adonne à une étude sur l'épistolaire, les lettres écrites à Lucienne Boucher constituant pour Alain Grandbois un laboratoire quasi proustien où il prend conscience de son « vrai » moi, voyageur et poétique tout ensemble.

Par ailleurs, cinq critiques se livrent plus ou moins longuement à une étude des influences ou des sources. Ce type d'analyses s'impose de lui-même quand on s'intéresse aux récits historiques. Ayant retrouvé les ouvrages dont Grandbois s'est servi pour ses *Voyages de Marco Polo* et *Sun Yat-sen*, Stéphane Caillé et Luc Bouchard montrent comment l'adaptateur les a récrits.

Sans en faire officiellement partie, certains auteurs ont suivi d'assez près les travaux du *Projet Grandbois* et ont pu en profiter. Ils étudient la fiction sous un angle intertextuel. S'il reconnaît que la prose de Grandbois se prête aux études d'influences, Yves Bolduc observe que sa poésie, lieu par excellence de la « fuyante intertextualité », échappe, dans une large mesure, à ce type d'études. Laissant de côté la question de la réécriture, Annick Bouillaguet souligne que le Grandbois nouvelliste, qui avait besoin d'un mentor (évidemment) français, a trouvé son inspiration dans les récits de Paul Morand. Dans la seconde partie de sa très fine explication d'« Ô tourments... », pièce inaugurale des *Îles de la nuit*, Gilles Marcotte, qui commente la production grandboisienne depuis au moins quarante ans, braque les feux sur le « flou extrême de l'attribution », c'est-à-dire l'effort du poète pour se distancier de l'anecdote et de l'idéologie – effort qui devient sensible lorsqu'on met en parallèle les manuscrits et les poèmes parus du vivant de Grandbois.

Enfin, mon propre texte ressortit aux études de réception. Plus précisément, j'attire l'attention sur deux figures « affrontées », celles de Saint-Denys Garneau et

Grandbois, qu'on rencontre dans maints commentaires critiques – figures qui ont été l'objet de luttes parfois âpres dans la sphère des lettres québécoises.

Ayant à rendre compte des écrits de Grandbois, les exégètes privilégient donc les études de sources ou d'influences, en un mot, l'approche intertextuelle. L'écrivain québécois, disent-ils, a été marqué par des auteurs « étrangers » : Marco Polo, H. Charignon et Joachim Barckhausen, Sun Yat-sen et M<sup>gr</sup> Henry Bond Restarick, ainsi que les écrivains français de l'entre-deux-guerres, dont Paul Morand. Mais, ajoutent les exégètes, Grandbois ne s'est pas complu dans l'imitation servile ou le plagiat. Son « tempérament » lui a permis de produire une œuvre originale.

MARCEL FORTIN

## SIGLES

---

Les sigles suivants sont employés dans tous les articles pour les citations des œuvres d'Alain Grandbois.

- AC *Avant le chaos et autres nouvelles*, édition critique par Chantal Bouchard et Nicole Deschamps, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, « Bibliothèque du Nouveau Monde », 1991, 375 p.
- AF *L'Anneau de feu*, établissement du texte par Chantal Bouchard, *Littératures*, n° 13, 1995, p. 107-131.
- LL *Lettres à Lucienne*, avant-propos, introduction et notes de Lucienne [Boucher-Dumas], Montréal, l'Hexagone, 1987, 203 p.
- NQ *Né à Québec*, édition critique par Estelle Côté et Jean Cléo Godin, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, « Bibliothèque du Nouveau Monde », 1994, 288 p.
- PI *Poésie I*, édition critique par Marielle Saint-Amour et Jo-Ann Stanton, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, « Bibliothèque du Nouveau Monde », 1990, 572 p.
- PII *Poésie II*, édition critique par Marielle Saint-Amour et Jo-Ann Stanton, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, « Bibliothèque du nouveau Monde », 1990, 639 p.
- SYS *Sun Yat-sen*, établissement du texte par Luc Bouchard, *Études françaises*, vol. XXX, n° 2, automne 1994, p. 86-107.

VM *Visages du monde*, édition critique par Jean Cléo Godin, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, « Bibliothèque du Nouveau Monde », 1990, 788 p.

VMP *Les Voyages de Marco Polo*, préface de Jacques Blais, Montréal, Fides, « Nénuphar », n° 32, 1969, 174 p.